

ques et dans peu on y travaillera tout de bon. » Ce fut alors que se manifesta cette ardeur de prosélytisme qui s'empara pendant plusieurs années de la plupart des catholiques, pour attirer les dévoyés dans le sein de l'Eglise. Convertir devint la passion dominante, la principale occupation de la cour et de la ville; grands et petits s'attachaient avec une égale persévérance à la conquête des âmes. Il suffit de parcourir la correspondance de M^{me} de Maintenon pour se rendre compte de cette foi vive et profonde qui transportait, à cette époque, toutes les classes de la société.

Le P. de la Chaize, ainsi que le prouvent plusieurs passages de ses lettres, avait été chargé par Louis XIV de la haute direction des missions dans les provinces infectées par l'hérésie. Parmi les prédicateurs envoyés auprès des réformés, les Jésuites se signalèrent en première ligne, et sans pression, sans dragons, par la seule autorité de leur science et de leur foi, ils opérèrent d'abord des conversions nombreuses. Malheureusement, les heureux germes qu'ils répandaient sur leur passage étaient, après leur départ, comme frappés de stérilité.

« La plus grande objection des protestants pour ne pas se convertir était que les missionnaires ne se trouvaient parmi eux qu'en passant (1). » Ils savaient qu'une fois partis ils ne trouveraient plus autour d'eux les instructions que réclamait leur état. C'est qu'en effet le clergé des campagnes ne répondait alors que de loin au zèle apostolique des évêques et des missionnaires. La plupart des curés et des vicaires manquaient d'instruction religieuse; aussi, à peine la mission avait-elle quitté les lieux où elle s'était fait entendre, que les nouveaux convertis se trouvaient à peu près replongés dans les ténèbres. Louis XIV fit tous ses efforts pour remédier à ce mal qui lui était signalé, au reste, par tous les intendants; afin de pourvoir efficacement aux besoins spirituels de ses sujets, il eut soin de créer et de propager les séminaires; mais comme ces améliorations, pour porter d'heureux fruits, demandaient du temps, le P. de la Chaize tâcha

(1) Cardinal de Bausset.